

madame Le C...., M... P..., mesdames de...,
mademoiselle de V...., mademoiselle de M....

Mais quittons ces lieux trop aimables, avec l'espoir d'y revenir, et parcourons les champs qui les entourent.

LASSIGNY.

ON cultive dans les communes du canton de Lassigny le bled, le seigle, les orges d'hiver et de mars, l'avoine blanche et noire, l'hivernache, les lentilles, et les pois d'hiver, les vesces froides et chaudes, les bisailles, les pois des champs, les féverolles, et le chanvre.

986 Le chanvre ne fait point ici un objet de commerce assez considérable pour qu'on puisse l'exporter.

On n'y pratique point de mélanges de terres; presque tous les bois forestiers ont disparu, pour être remplacés par des pommiers.

A Plessier-de-Roye, à Thiescourt, à Cuy on voit encore quelques ormes, des frênes, et des peupliers blancs de Hollande.

Dans presque toutes les communes de ce canton il y a des prairies naturelles, et peu de prairies artificielles.

On achète les chevaux nécessaires au labourage

aux foires de Roye, à Chaulnes, à la Fere, à Chauni, à Brelancourt ; une partie de ces chevaux vient de la Flandre , une partie de la vallée de Chauni : on fait quelques élèves dans les communes de Dives, de Cuy, d'Évricourt, du Plessier-de-Roye, et Lassigny ; mais ils restent dans le pays. On pourroit établir un haras à Dives.

Il n'y a point de forêts dans ce canton ; mais celle de Bouvresse y prend naissance près de Candor et de Lagny ; elle s'étend jusqu'aux Ardennes.

Le terroir de ce canton est montagneux dans quelques parties ; humide dans les fonds.

On y voit beaucoup de bois nationaux , et de particuliers ; on en suppose dans les quatorze communes de l'arrondissement environ deux cents dix journaux en coupe réglée.

Le parc du Plessier-de-Roye est d'environ deux cents quatre-vingt-dix arpents ; il est enclos de murs en pierre de taille : ce parc, parfaitement tenu, en plein rapport, nourrit beaucoup d'arbres fruitiers.

La petite riviere de Dives prend sa source dans la commune de Dives.

Le canton de Lassigny est couvert de sources et de ruisseaux.

Il y a trois carrieres connues dans le pays : la meilleure est au village de Cannectancourt ; la seconde à Thiescourt, et la troisieme au Plessier-de-Roye.

On y trouve aussi beaucoup de cailloux et de grès.

Avricourt possède une briqueterie.

Le climat est doux, tempéré, assez sain ; les épidémies et les épizooties y sont on ne peut plus rares : on passe rarement l'âge de quatre-vingts ans ; dans ce canton, composé de six mille individus, on compte vingt octogénaires.

Ici toutes les communes sont de simples villages. Cinq de ces villages sont situés en plaine, bordent le Santerre et le département de la Somme ; Cauty, Fresnieres, Crapeau-Mesnil, Avricourt, Amy ; toutes ces communes sont agréablement situées dans une belle plaine : Candor et Lagny sont séparés par une montagne appelée la montagne de Lagny ; le territoire de ces deux communes touche à la route de Noyon à Roye.

La montagne de Lagny est couverte de bois sur la partie qui regarde l'occident, et de vignes sur celle qui se présente à l'orient ; le vin qui s'y fabrique est assez agréable. Du sommet de cette montagne on aperçoit le Vermandois, Saint-Quentin, Péronne, tout le Santerre.

La commune de Dives est agréablement située entre deux hameaux ; on y voit un petit château entouré des eaux de la Dives.

Au pied de la montagne de Cuy est un village qui porte aussi le nom de Cuy : dans le bois un château bâti dans le goût moderne a presque été détruit pendant la révolution.

Thiescourt est le plus fort village du canton ; il a près d'une lieue de longueur : les maisons de ce joli pays, situées, tantôt sur des coteaux, tantôt en plaine, tantôt au milieu des bruyeres et des bocages, offrent une grande variété de position ; un de ses hameaux se nomme le Bocage.

Les villages d'Avricourt et de Cannectancourt sont dans une position désagréable ; leurs alentours sont aquatiques et marécageux ; une partie de leur terroir s'élève aussi sur la montagne.

Le site de Plessier-de-Roye est agréable : on y remarque un château de forme antique ; de ce château dépend un parc. On fait dans cette commune des charbons qui se vendent à Paris, à Amiens, à Compiègne.

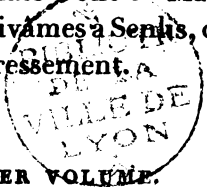
A Lassigny, situé au pied de la montagne de Plessier-de-Roye, est la tour de Roland, dans laquelle l'on a trouvé des médailles, des ossements, des fragments de vases, etc. : les habitants croient que le paladin Roland occupa jadis cette tour.

La route de Bains à Senlis est assez belle. Nous traversâmes l'immense et riche plaine de Warnonvillé, de Grandvillers-aux-Bois, de Rouvillers, d'Arcy, etc., etc. La ferme de Warnonvillé est une des plus considérables du département ; elle marque dans la plaine comme un village ; ses granges sont les plus belles qu'on connoisse ; Warnonvillé est environnée de quinze cents arpents de bonnes terres, sans arbres, sans fossés et sans pierres : pour donner l'idée de sa grandeur les

cultivateurs disent que la charrue finit le soir au coucher du soleil le sillon commencé à son lever. Les granges sont soutenues dans l'intérieur par des piliers énormes qui supportent une superbe charpente de chêne; ces piliers ont quarante pieds de hauteur : ces granges ont deux cents treize pieds de longueur.

Les points de vue qu'on a de la butte du moulin de Warnonvillé sont à-peu-près ceux que j'ai décrits du télégraphe de Boulogne; mais de Boulogne on domine tout le pays; de Warnonvillé on le voit en amphithéâtre.

Nous traversâmes à la hâte Pont-S^{te}-Maixence, la forêt d'Halatte : nous arrivâmes à Senlis, où nous étions attendus avec empressement.



FIN DU PREMIER VOLUME.